

Par Joël Graindorge  
DGST

Alors que la traction animale avait quasiment disparu face à la mécanisation, elle retrouve aujourd'hui un intérêt dans la gestion des espaces naturels sensibles et fragiles. Elle s'avère en effet beaucoup moins agressive que des machines. De plus, son utilisation n'est pas systématiquement plus coûteuse.

**L'ESSENTIEL**

- La traction animale respecte la structure, ainsi que la faune et la flore.
- Elle permet d'atteindre les zones difficiles d'accès.
- Chaque situation impose une étude de faisabilité pour définir les travaux à confier à l'animal.
- L'énergie animale n'est pas forcément plus coûteuse que les moyens mécaniques classiques.

## Traction animale: un retour gagnant pour la gestion des espaces naturels

Couramment utilisée pour effectuer les travaux pénibles jusque dans les années 1950, l'énergie animale a été peu à peu supplantée par la mécanisation, mais elle a récemment retrouvé des vertus avec la prise de conscience en matière de préservation de l'environnement et d'économies d'énergie.

### Une technique à utiliser à bon escient

Ce retour a été possible grâce au travail de certains éleveurs passionnés qui ont continué à dresser des animaux de trait et qui en ont fait leur métier. Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'opposer traction mécanique et traction animale mais d'adopter une démarche réfléchie pour utiliser la seconde à bon escient, en prenant en compte ses avantages et ses inconvénients. À titre d'exemple, de plus en plus de professionnels utilisent l'énergie animale pour l'entretien des vignes en terrasses, l'entretien des ripisylves le long des rivières, le transport de charges sur des zones difficiles.

Par ailleurs, les collectivités utilisent des « chevaux territoriaux » sur les espaces publics: balayage de chaussées, entretien des bords de route, arrosage des espaces verts, collecte des déchets ménagers, etc.

Mais c'est la gestion des terrains fragiles, de certaines zones difficiles d'accès, et la prise en compte du maintien de la biodiversité, qui redonnent aujourd'hui une légitimité accrue au travail avec les animaux.

En dehors de l'activité agricole, l'utilisation la plus fréquente de la traction animale est le débardage réalisé dans des espaces naturels. Lorsque le débardage nécessite deux moyens d'acheminement différents (rupture de charge), la première phase (effectuée par des treuils ou des animaux

de trait) s'appelle débusquage. Alors que les animaux ont effectué un timide retour dans les espaces boisés depuis les années 1990, la demande est plus récente pour les travaux d'entretien et de restauration des espaces naturels remarquables, comme les pelouses sèches, les prairies, les tourbières, les marais, les rivières ou le littoral. Il s'agit alors de préserver la faune et la flore que ces terrains abritent. La technique s'avère aussi moins agressive pour les sols.

### Son atout: un impact limité sur l'environnement

Mais il ne s'agit pas de s'engager dans un remplacement systématique de la traction mécanique par la traction animale, ceci d'autant plus que les techniques mécaniques ont fait des progrès importants, notamment en matière d'impact sur les sols. L'énergie animale est une technique adaptée et efficace sur certains chantiers. Il faut toutefois en préciser les limites avant de décider de son utilisation.

Globalement, son intérêt présente des avantages dans les milieux fragiles et sensibles ou dans les zones difficiles d'accès. En effet, l'empreinte est quasi nulle vis-à-vis de l'environnement pendant le travail: pas de production de gaz à effet de serre, pas de bruit pour la faune, pas de tassement du sol. La remise en état des sols est souvent inutile, les perturbations pour le travail en cours d'eau sont faibles. La précision du travail réalisé est importante. L'animal permet de travailler dans de fortes pentes, dans des zones où la desserte existante est interdite aux engins à moteur ou lorsque le site est isolé (pas de desserte ou accès par des sentiers non carrossables).

Mais son utilisation a des limites. Ainsi, les roches compactes ou les sols peu portants (marais,



« Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'opposer traction mécanique et traction animale »

tourbières, etc.) entraînent des difficultés, de même que les reliefs accidentés, les traversées de fossés ou les berges de rivière hautes et verticales. Une pente descendante supérieure à 60 %, une distance de vidange supérieure à 100 mètres ou des produits à transporter supérieurs à 1 mètre cube (ou à 40 cm de diamètre), des bois enchevêtrés dans tous les sens, ou l'arrachage de plantes envahissantes, sont des critères pénalisants.

### Consulter des professionnels expérimentés

Mais, attention toutes ces limites n'impliquent pas que le chantier n'est pas réalisable avec des animaux. Pour prendre sa décision, il convient de faire appel à des professionnels de la traction animale, expérimentés et dotés de moyens techniques adaptés.

En effet, le retour de la traction animale est aussi la conséquence de recherches et de mises en œuvre de techniques plus efficaces et mieux adaptées. Il s'agit alors d'améliorer le déplacement des animaux et de rechercher l'impact minimum sur le milieu. Ainsi, pour du transport sur de courtes distances, la technique utilisée est la traîne directe en simple. Si le volume est supérieur à 1 mètre cube, on utilise la traîne directe à deux, trois ou quatre chevaux. Pour la reprise mécanique des produits en bord de route, c'est l'atroupage (regroupement et empilement en bord de route). Pour les charges lourdes, c'est le

mouflage. Ce dernier est quasi obligatoire pour l'évacuation des bois de ripisylve.

Et contrairement à certaines idées reçues, l'utilisation de l'énergie animale n'est pas systématiquement plus coûteuse que des moyens mécaniques classiques. Si l'on veut comparer, il ne faut pas sous-évaluer les contraintes spécifiques du chantier. Une visite de terrain avec un professionnel pour chiffrer les travaux au plus juste est donc conseillée.

### Une technique d'avenir

Par ailleurs, avec la traction animale, on recherche un travail de qualité plus qu'un rendement. C'est pourquoi les tarifs pratiqués sont souvent forfaitaires ou à la journée. Le coût journalier varie au minimum de 250 à 300 euros pour une paire de chevaux (déplacement non compris). Mais pour des travaux plus complexes, les tarifs peuvent aller jusqu'à 500 euros. Il reste que, lorsqu'il y a surcoût, ce dernier terme est-il approprié lorsque la technique mécanique est impossible ou lorsqu'elle entraîne des dégâts difficilement chiffrables?

En définitive, l'utilisation de l'énergie animale – seule ou associée à des engins motorisés – permet, dans la mesure de ses limites techniques, de répondre à de nombreuses situations de travaux sur les espaces naturels protégés. Elle est redevenue une technique d'avenir. ■

### Isère: une utilisation croissante de l'énergie animale

Le conseil général de l'Isère et Avenir (le conservatoire des espaces naturels du département) ont mis en œuvre en 2011 la traction animale sur deux sites classés « espaces naturels sensibles »:

- sur les Tourbières de l'Herretang, l'intervention a été mixte: trois à quatre chevaux ont réalisé le débusquage sur 600 mètres à travers la zone sensible, et assuré le transport des copeaux sur remorque. Côté engins motorisés, un grumier et un broyeur de branches ont été utilisés. Le coût total a été de 12 500 euros (contre 15 000 euros si l'opération avait été entièrement motorisée);
- pour les Marais des Goureaux, les engins motorisés étaient interdits à cause des sols humides et de l'accès difficile. Les animaux ont assuré le transport de piquets sur un linéaire de 1 500 mètres pour créer une clôture. Le coût a été de 1 700 euros (contre 1 800 euros sans énergie animale).

### QU'EST-CE QUE C'EST ?

- **Le débardage:** acheminer le bois depuis le lieu d'abattage jusqu'à une zone de dépôt accessible à des camions.
- **La traîne directe:** la charge est traînée à même le sol.
- **Le mouflage:** pour démultiplier les forces, on utilise un ensemble de poulies, de câbles ou de sangles.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Information sur l'énergie animale: Hippotese (Association hippomobile de technologie et d'expérimentation du Sud-Est): <http://hippotese.free.fr/>